



Maman aujourd'hui *Éducation*

Enfants doués mais frustrés...

Loin des idées reçues, un enfant précoce n'est pas qu'un petit surdoué qui s'ennuie tellement en cours qu'il est en échec scolaire. La précocité est bien plus complexe que ça, et se reflète au quotidien, à l'école comme à la maison. Parmi les plus grands problèmes de ces enfants : le manque de compréhension autour d'eux, et un système scolaire totalement inadapté.

Dossier coordonné par Emma Bonzom

Au jour le jour

Pierre-Alexandre et son frère Dominique sont deux petits enfants précoces. Leur maman, Florence, nous raconte leur quotidien.



FLORENCE

Âge : 35 ans
Profession : mère au foyer
Maman de : maman de Pierre-Alexandre, 5 ans, Dominique, 4 ans, Albérie, 9 mois
Habite à : Paris
Particularité : maman de petits précoces.

Deux enfants bien différents

Pierre-Alexandre est extrêmement calme et pausé, ne parle pas beaucoup, regarde peu les gens, et semble souvent dans son monde, où il doit y avoir beaucoup de chiffres ! Mais il peut entrer dans une colère noire en quelques secondes, quand il ne réussit pas quelque chose. Il se met à crier, piétiner sur place, comme un enfant capricieux qu'il n'est pourtant pas du tout. Il exprime ainsi une vraie frustration. Il

cas ! Il n'a jamais été particulièrement demandeur de savoir : il apprenait seul, dans les livres et avec "Des chiffres et des lettres" ! À trois ans et quelques mois, il a découvert les opérations avec les négatifs, déduisant tout cela du fonctionnement de l'ascenseur. Voilà pourquoi je parle d'évidence dans son cas. D'ailleurs, personne ne l'a jamais contesté, on a plutôt cherché à lui trouver des problèmes annexes qui n'existaient pas (autisme ou retard psychomoteur). Pour Dominique, rien de tout ça, un vrai tourbillon. Il est toutefois capable

“ À trois ans, il a découvert les opérations avec les négatifs, déduisant tout cela du fonctionnement de l'ascenseur. ”

voudrait pouvoir tout faire aussi facilement que les maths, mais l'âge impose certaines limites physiques. Cela n'a, jusqu'à cette année, jamais été réellement compris à l'école. Dominique lui, est tout le contraire : il est charmeur, veut toujours aider, recherche le contact, parle beaucoup trop, pose des tonnes de questions. Il a tendance à jouer les "je sais tout", heureusement avec le sourire. Pour nous il n'était pas précoce, tant il n'avait rien à voir avec son frère dont la précocité était évidente.

Découvrir la précocité

Pierre-Alexandre n'a pas dit un mot jusqu'à 18 mois, puis il a commencé à dire les premières lettres de l'alphabet - extase parentale - et une semaine après il disait l'alphabet tout entier. À 20 mois il a commencé les associations de chiffres et de lettres et à 26 mois il lisait couramment et écrivait même son prénom en cursives. C'est à ce moment-là que nous nous sommes posés des questions. Un jour il s'est mis à citer les départements français. Il les connaissait tous, ce qui n'est pas mon

de se concentrer longtemps, par exemple quand il fait des puzzles ou devant ses émissions favorites. Mais plus il grandit, plus il est capable d'exprimer sa compréhension de certaines situations, et elle est étonnamment pertinente.

Le regard des autres

Plus l'enfant grandit, moins la différence saute aux yeux... Et donc moins on vous prend pour une esclavagiste qui oblige ses enfants à apprendre toujours plus. Il faut avoir la force d'encaisser les coups et de passer par-dessus certaines réflexions, mais comme ce sont toujours les mêmes, on s'y fait vite. J'ai beaucoup grandi grâce à mes enfants. Et puis l'avantage d'en avoir trois rapprochés, c'est qu'on n'a pas trop le temps de réfléchir. Je vis maintenant une année après l'autre, et advienne que pourra !

À l'école...

L'école publique n'est pas adaptée à ces enfants. Nous avons voulu y croire, mais l'aîné était quasiment en

450 000

C'est le nombre d'enfants précoces scolarisés en France, soit près de deux par classe.

dépresseion après quelques mois de maternelle. Il avait un niveau CE1 et on nous proposait un redoublement en Moyenne Section. Comme ce n'était pas normal qu'il préfère faire des maths plutôt que de patouiller comme tout le monde, on voulait l'obliger à patouiller ! L'année suivante nous avons tenté le privé, mais ça n'a pas été beaucoup mieux. Pierre-Alexandre ne s'intéressait qu'à ceux qui pouvaient

lui apprendre des choses. Il n'avait donc pas de copains. Selon cette école, leur mission était d'abord d'apprendre la socialisation, il était impossible pour eux d'accepter qu'il n'ait pas d'ami, même si lui vivait cela très bien ! On nous a alors proposé un mi-temps école/CMPP (centre médico-psycho-pédagogique). Comme nous voulions à tout prix le sortir des griffes des pys en tous genres, nous ne pouvions pas poursuivre dans cette voie. Tout ce dont il avait besoin c'était qu'on le prenne comme il est. Un enfant capable de jouer avec les racines n-ième mais qui ne veut pas couper son jambon tout seul et à qui il arrive de tomber à l'arrêt.

Il n'est pas facile de trouver une école adaptée, qui accepte les enfants qui savent lire avant d'être propres. Jusqu'à cette année, sur Paris même, il n'existait aucun établissement réellement spécialisée pour ces enfants. C'est une vraie chance pour Dominique et Pierre-Alexandre qu'une école vienne d'ouvrir. Mais hélas, tous les parents n'ont pas les moyens d'y inscrire leurs enfants.

Florence



Maman aujourd'hui Éducation



Photos réalisées à l'école pour enfants précoces de Paris



Une école à leur écoute

En septembre 2008, l'Association pour Enfants Précoces a ouvert une école à Paris. C'est la seconde après celle d'Herblay, créée en 2003, qui accueille aujourd'hui 125 élèves de la maternelle au collège. La directrice, NELLY DUSSAUSSE, nous explique la nécessité de développer les structures spécialisées.

Pourquoi les enfants précoces ont du mal à s'adapter dans les classes normales ?

Ils ont des problèmes de rythme. Ils répondent trop vite, ou sont trop lents pour copier leurs leçons. Ils sont capables de comprendre un exercice sans lire la consigne. Mais cette compréhension intuitive de l'énoncé, qui peut donner de bons résultats au primaire, n'est plus adaptée au collège. Ces enfants

Comment raisonnent-ils ?

Ils ont une pensée globale, ils ont besoin de connaître la finalité des choses pour s'y intéresser, de voir l'ensemble avant d'aborder le détail. Ils sont incapables d'apprendre les tables de multiplication juste parce qu'ils doivent le faire. Si l'apprentissage n'a pas de sens, ils n'y arriveront pas. Si on leur fait découvrir les divisions, ils comprendront l'intérêt d'apprendre

au monde. La plupart des enfants sont dans le "comment" eux sont dans le "pourquoi". Du coup, ils n'ont pas les mêmes priorités, ni les mêmes centres d'intérêt. Par ailleurs, ils ont souvent une dissymétrie, qui fait qu'ils ne sont pas bien dans leur corps.

Contrairement aux autres enfants, ils sont rarement attirés par les sports ou les jeux physiques. Enfin, ils sont hypersensibles. Leurs cinq sens sont plus développés que ceux des autres enfants. Ils sont donc très souvent sollicités, et ont du mal à hiérarchiser les choses.

“ Ce sont des enfants créatifs et novateurs, mais ils doivent canaliser leurs pensées. ”

fonctionnent beaucoup par analogie, en fonction des situations déjà rencontrées. Bien souvent, ils trouvent le résultat juste, mais ils sont incapables d'expliquer leur raisonnement parce qu'ils n'y ont pas accès. Par conséquent, un tiers d'entre eux n'obtient aucun diplôme. Un tiers se trouve orienté dans des filières qui ne correspondent pas à leur choix, et un tiers réussit à s'épanouir dans le système actuel.

par coeur les tables de multiplication. Et ils y arriveront sans problème ! Pour eux, plus on simplifie les choses, plus c'est compliqué. Or la tendance actuelle est de simplifier les choses au maximum pour les rendre accessibles au plus grand nombre.

Pourquoi ont-ils du mal à s'intégrer parmi les autres enfants ?

Ils n'ont pas le même positionnement

Leur émotivité est envahissante, ils n'arrivent pas à prendre du recul. Pour se protéger, ils se mettent souvent à l'écart. Ce qu'on prend généralement pour de l'égoïsme est en réalité un moyen de se préserver.

Quelles sont les particularités de votre école ?

Ici les professeurs prennent en compte la dimension émotionnelle et affective,



et adaptent leur pédagogie au mode de pensée des enfants précoces. Il y a des cours de sophrologie et de relaxation, pour que les enfants prennent de la distance avec leurs émotions. Il y aussi de la sophrologie dynamique, pour rééquilibrer leurs hémisphères droite/gauche, et de la philosophie. Les questionnements métaphysiques les préoccupent dès trois ans ! Ils travaillent également leur mémoire, pour apprendre à se servir de cet outil magique qui ne fonctionne pas toujours comme ils le souhaiteraient. On essaie de ne pas les couper de leur mode de fonctionnement, qui est un atout. Ce sont des enfants créatifs et novateurs, mais ils doivent canaliser leurs pensées.

Quel avenir pour les écoles spécialisées comme la vôtre ?

L'Éducation Nationale favorise la même école pour tous. Et si on a compris que certains avaient besoin d'une éducation adaptée parce qu'il leur fallait plus de temps et de répétition, on a du mal à accepter que l'enfant dit "surdoué" n'est pas plus intelligent mais pense différemment et qu'il pouvait avoir aussi besoin d'un apprentissage spécialisé. On fonctionne ici sans subvention. L'école d'Herblay vient d'obtenir un poste sous contrat cette année, mais ce n'est pas assez pour que cela puisse avoir une vraie incidence sur les frais de scolarité. On espère pouvoir ouvrir un lycée, pour ne pas laisser tomber les enfants qui ne sont pas encore prêts à réintégrer une structure normale. Mais cela, c'est un autre combat.

Comment savoir si son enfant est précoce ?

par Florence

Pour certains enfants, comme Pierre-Alexandre, la précocité est une évidence. Mais il n'y a que les tests de QI qui sont reconnus par l'Éducation Nationale, et plus généralement par les écoles. La conviction des parents et même l'évidence ne pèsent rien. Le test de QI est la seule chose fiable que l'on puisse opposer aux professionnels. Il doit être réalisé par un psychologue, de préférence recommandé par une association d'enfants précoces.

Ce qu'en pense Florence

Depuis qu'ils vont dans cet établissement, mes enfants prennent plaisir à aller à l'école. On les prend comme ils sont, sans essayer de les faire rentrer dans un moule. Pierre-Alexandre est enfin confronté à des "défis". Il réalise qu'il ne sait pas tout, qu'il a des choses à apprendre, et surtout qu'il peut les apprendre à l'école, avec les autres enfants. Il commence à s'ouvrir, à répondre quand on lui pose des questions, à parler spontanément et surtout à créer. C'est la première année que l'enseignante d'arts plastiques me fait des compliments ! Il s'est aussi découvert une passion pour le japonais, ce qui nous fait un point en commun.

Dominique semble avoir trouvé un équilibre : nous l'avons inscrit en Grande Section avec un an d'avance, mais il est rapidement passé en CP sur avis de sa maîtresse, sans toutefois changer de classe. Il est absolument ravi et nous parle sans cesse de tout ce qu'il fait à l'école, alors que l'an dernier il n'en disait pas un mot.

Enfin, il n'y a pas de barrière d'âge dans cette école. Mon petit de 4 ans est très copain avec des collégiens de 10/12 ans. Pour ces enfants cela semble naturel.